

*Représentations de la langue d'enseignement scientifique
à l'université algérienne à l'ère du numérique*

تصورات لغة التدريس العلمية في الجامعة الجزائرية في عصر الرقمنة

*Representations of scientific pedagogy language
at Algerian universities in the digital era*

Abderrahman Birech

Laboratoire RIDILCA, Université Blida2, Algérie

birech.abderrahman@gmail.com

Karima AIT DAHMANE

Laboratoire RIDILCA, Université Blida2, Algérie

karima7aitdahmane@gmail.com

Date of receipt: 05/02/2024

Date of acceptance: 26/03/2024

Date of publication: 17/04/2024

Auteur correspondant : Birech Abderrahman, birech.abderrahman@gmail.com

ملخص:

الوضع الاجتماعي اللغوي في الجزائر معقد. في سياق الحراك في عام 2019، ظهر اتجاه نحو استبدال اللغة الفرنسية باللغة الإنجليزية في الجامعة الجزائرية. كيف يمكن التعامل، في سياق متعدد اللغات، مع مسألة استخدام اللغة الفرنسية، وارتفاع اللغة الإنجليزية على الصعيد العالمي، والتكوين اللغوي والأكاديمي للجيل الجديد في عصر الرقمنة؟ ما هي المجالات التي يمكن التدخل فيها لاختيار لغة أجنبية مناسبة للدراسات العليا؟ ستسمح هذه الاستفسارات بفحص نموذج الأحادية اللغوية، الذي تفرضه سياسة التعريب، بهدف التطور نحو نموذج يأخذ في الاعتبار التصورات اللغوية لطلاب العلوم في جامعة الجلفة. سنركز بشكل خاص على تحليل الخطاب المتعلق باللغات للطلاب حول اقتراح استبدال الفرنسية بالإنجليزية في الجامعة.

كلمات مفتاحية:

الوضع الاجتماعي اللغوي، اللغة الفرنسية، اللغة الإنجليزية، طلبة جامعة الجلفة.

Abstract:

The sociolinguistic situation in Algeria is complex. In the context of the Hirak in 2019, there was the emergence of a tendency to replace French with English at the Algerian university. How to manage, within a multilingual context, the interaction with the French language, the global dominance of English, and the linguistic and academic development of the younger generation in the digital era? What areas of intervention to choose a foreign language suitable for higher education? These queries will enable an examination of the monolingualism model, mandated by the Arabization policy, aiming towards a model that incorporates the linguistic viewpoints of students in the scientific disciplines at the University of Djelfa. Specifically, we will scrutinize the epilinguistic discours among students regarding the proposal to substitute English for French at the university.

Keywords:

The sociolinguistic situation; French language; English language; students of the university of Djelfa.

Résumé:

La situation sociolinguistique en Algérie est complexe. Dans le contexte du Hirak en 2019, il y a eu l'émergence d'une tendance à remplacer la langue française par l'anglais à l'université algérienne. Comment aborder, au sein d'un contexte multilingue, la question de l'usage du français, de la montée en puissance de l'anglais à l'échelle mondiale, et de la formation linguistique et académique de la nouvelle génération à l'ère numérique ? Quels domaines d'intervention pour choisir une langue étrangère adaptée aux études supérieures ? Ces interrogations permettront d'examiner le paradigme du monolinguisme, dicté par la politique d'arabisation, en vue d'évoluer vers un modèle prenant en considération les représentations linguistiques des étudiants en sciences à l'Université de Djelfa. Nous nous pencherons spécifiquement sur l'analyse du discours épilinguistique des étudiants concernant la proposition de remplacer le français par l'anglais à l'université.

Mots-Clés :

La situation sociolinguistique; la langue française; la langue anglaise ; étudiants de l'université de Djelfa.

1. Introduction:

La problématique linguistique est toujours un sujet d'actualité délicat. Nous estimons qu'elle restera un sujet de débat politique et social central. La thématique de la langue est, depuis longtemps, l'objet de débat car elle est en lien étroit avec des questions importantes, telles que l'identité et les positionnements idéologiques. L'Algérie est un pays multilingue et cette diversité linguistique qui devrait être une richesse, continue à créer des tensions et des polémiques.

Dès leur accession à l'indépendance, les autorités algériennes ont entamé une réforme linguistique visant à introduire graduellement l'arabe dans les secteurs de l'éducation et de l'administration. Le principal objectif de cette orientation vers l'arabisation était de substituer la langue française par la langue arabe. Cependant, les ressources financières et techniques nécessaires à la concrétisation de ce projet faisaient défaut en Algérie. Il est crucial de souligner que les politiques linguistiques représentent un investissement considérable. Comme le souligne Mwatha Musanji Ngalasso dans son article « Dynamique des langues et politiques linguistiques en Afrique depuis 50 ans »:

Avoir une politique linguistique ne se limite pas à inclure un article sur la langue officielle dans la Constitution ; cela implique avant tout la reconnaissance que la langue est un élément culturel et un facteur essentiel de développement économique et social ; Ensuite, cela implique de faire des choix délibérés concernant les langues à utiliser dans différents domaines de la vie nationale, notamment dans l'enseignement, les affaires administratives et la communication internationale. Enfin, cela suppose de déterminer les ressources logistiques nécessaires, qu'il s'agisse de financements, de matériel ou de personnel, pour concrétiser ces choix. (Revue Lettres et langues, 2015 : 93)

Certes, l'arabisation est passée par plusieurs étapes, mais on peut dire que depuis 1989 l'enseignement des trois cycles primaire, moyen et secondaire est entièrement enseigné en arabe.

En dépit des discours hostiles à l'usage du français à l'université, l'arabisation ne s'est pas poursuivie dans les disciplines techniques et scientifiques de ce secteur. Cette situation a conduit, K. Ait Dahmane et E. Amorouayach à revoir en détails et par étapes les différentes politiques linguistiques en Algérie, depuis la conquête militaire française jusqu'aux années 2000. Elles ont mis l'accent sur la dynamique des langues et sur cette volonté de retourner au bilinguisme : Les parents d'élèves réclament un retour au système bilingue mis en place après l'indépendance, soit en optant pour des cours supplémentaires payants, soit en inscrivant leurs enfants dans des écoles privées qui proposent, avec des niveaux de réussite variés, un enseignement bilingue en arabe et en français. (2018 : 177-178)

À partir du début des années 2000, L'enseignement des langues étrangères se présente comme une nécessité inévitable à l'ère du numérique et de la mondialisation des échanges. Une langue ne se limite pas à être un simple moyen de communication ; elle est également un moyen de comprendre et de conceptualiser le monde. L'interaction entre les langues et le marché de l'emploi, ainsi que la mobilité internationale sont deux facteurs qui ont joué en faveur de l'ouverture linguistico-culturelle et de nouvelles perspectives sur la base de nouveaux critères scientifiques et technologiques.

Dans le contexte du Hirak en 2019, On observe une tendance émergente à substituer l'anglais au français dans les universités, comme l'a proposé l'ancien ministre de l'Enseignement supérieur Tayeb Bouzid.

Les déclarations d'un seul ministre ont déclenché un débat qui a été largement discuté aussi bien dans les médias nationaux que sur les réseaux sociaux, la "guerre des langues" est reprise dans ce contexte en divisant une nouvelle fois les intellectuels arabophones et francophones. Les points de vue divergent entre favorables et défavorables.

Dans le cadre de cet article, nous tenterons de saisir quelles sont les représentations de la langue française et de la langue anglaise parmi les étudiants inscrits dans les domaines scientifiques. Quelles sont les perceptions vis-à-vis de l'utilité des deux langues tant sur le plan scientifique que technologique ? Et quelle langue d'enseignement est plus appropriée dans les branches scientifiques dans le contexte actuel de la mondialisation ? Ces interrogations permettront de définir les perspectives de la communauté universitaire concernant le choix de la langue d'enseignement et de saisir les défis de l'enseignement et de l'apprentissage des langues à l'ère numérique.

2. Les représentations sociolinguistiques:

Nous adoptons la perspective théorique de la sociolinguistique, qui est, selon H. Boyer, inséparablement liée aux utilisations sociales des langues et les perceptions associées à ces langues ainsi qu'à leurs applications sociales, cette approche identifie à la fois les points de convergence et de divergence. Elle s'efforce d'analyser les dynamiques linguistiques et sociales (2001 : 104).

Le concept de représentation est aujourd'hui présent dans le champ des études concernant les langues. Cette notion est au centre des recherches sociolinguistiques. Guenier caractérise la représentation comme une forme de connaissance répandue, non-académique et partagée socialement, contribuant à une perception commune de la réalité au sein de différents groupes sociaux et culturels. (1996 : 146). Selon Jodelet D. c'est une forme de savoir élaborée et partagée socialement, avec un objectif précis contribuant à l'édification d'une réalité partagée au sein d'une communauté (1989 :36).

Les représentations sont des modèles de connaissances partagées par les membres d'une communauté sociale. Branca Rosoff estime que les représentations seraient des points de vue stéréotypés qui renforcent les accords tacites et impliquent des modes opératoires spécifiques (1996 :82). Elles reflètent les raisons du choix des langues et jouent un rôle primordial dans la constitution de l'attitude à l'égard des langues.

L.J. Calvet considère les représentations comme les opinions et perceptions des locuteurs concernant les langues qu'ils utilisent, ainsi que celles des autres langues. (1999 :145-146)

L'attitude est l'ensemble des idées, des jugements et des évaluations qui impactent le comportement linguistique des locuteurs à l'égard d'une langue spécifique, les incitant à adopter une attitude positive ou négative, ou à agir d'une certaine manière.

Les attitudes des locuteurs peuvent être influencées par les représentations qui dominant dans une société donnée. D'après Calvet, L.J., elles font appel à l'ensemble des émotions que les locuteurs ressentent à l'égard des langues ou d'une variété spécifique. (1993 :46)

L'analyse du discours épilinguistique permet de déceler les représentations des locuteurs vis-à-vis d'une langue donnée.

2. L'enquête par questionnaire

Notre étude se base sur une enquête sociolinguistique réalisée auprès des étudiants universitaires de Ziane Achour Djelfa, inscrits dans les filières scientifiques de la faculté des sciences et de la technologie (ST) ainsi que de la faculté des sciences exactes et informatique (SEI), où l'enseignement est principalement dispensé en langue française.

L'enquête sociolinguistique a été effectuée au cours de l'année 2022, elle permet d'identifier les statuts des langues et les représentations linguistiques (2015 : 139–154). Pour recueillir les données, nous avons préparé un questionnaire qui a pour objectif d'identifier les perceptions des étudiants à l'égard des deux langues étrangères (français et anglais) d'une part, et d'autre part, notre étude se penche sur le choix de la langue la plus pertinente pour l'enseignement des disciplines scientifiques. Il s'agit d'identifier les représentations linguistiques, notamment lorsqu'il est question de travailler dans un milieu universitaire (plurilingue) où la maîtrise d'une langue donnée est nécessairement variable d'un locuteur à un autre.

Le questionnaire est dirigé vers une centaine d'étudiants de deux facultés scientifiques (ST/SEI). 94 étudiants ont répondu à ce questionnaire.

3. Résultats obtenus :

L'analyse des réponses a généré des données chiffrées et des pourcentages qui sont présentés dans les tableaux suivants, accompagnés de commentaires explicatifs:

- Réponses aux questions relatives aux représentations vis-à-vis des deux langues (anglais/français)

a- Perceptions de la langue française:

choix	total	proportion
langue de mondiale	21	22.34%
Langue technique et scientifique	49	52.13%
langue moderne	24	25.53%

En analysant les données fournies dans le tableau ci-dessus, il ressort que 52.13% des étudiants considèrent que la langue française est liée au domaine technique et scientifique, tandis que 22.34% la perçoivent comme une langue liée à la mondialisation. En outre, 25.53% des participants à notre enquête estiment que le français est une langue moderne.

b- Perceptions de la langue anglaise:

choix	total	proportion
langue de mondiale	44	46.8%
Langue technique et scientifique	15	15.96%
langue de moderne	35	37.23%

D'après les données exposées ci-dessous, il est observé que 46.8% des étudiants considèrent l'anglais comme la langue de la mondialisation, par excellence. À cela s'ajoute un pourcentage de 15.96% d'étudiants qui estiment que l'anglais est associé à la technique et à la science. Enfin, 37.23% perçoivent l'anglais comme une langue moderne.

- Représentations vis-à-vis de la langue étrangère la plus appropriée à l'enseignement pour les filières scientifiques ?

Langue adéquate à l'enseignement et à la recherche scientifique	Nombre	Pourcentage
Français	38	40.42%
Anglais	32	34.04%
Les deux langues	24	25.53%

Une partie considérable d'étudiants interrogés au sein de ces facultés scientifiques soutiennent la poursuite de l'enseignement en langue française (40.42%). 34.04% estiment que l'anglais pourrait être la langue d'enseignement scientifique en Algérie. En outre, 25.53% de nos informateurs accordent de l'importance aux deux langues étrangères (anglais/français).

- Représentations vis-à-vis du changement de la langue d'enseignement dans le contexte numérique :

Le changement de langue d'enseignement à l'ère du numérique	Nombre	Pourcentage
Oui	63	67.02%
Non	31	32.98%

En interrogeant les participants de l'étude sur la possibilité de remplacer la langue française par l'anglais comme langue d'enseignement dans les cours de sciences, nous avons noté qu'une majorité de 67,02% de nos répondants exprime une approbation envers la tendance à l'anglicisation de l'enseignement supérieur. En revanche, 32,98% de nos informateurs ne sont pas en accord avec la politique d'anglicisation.

- Représentations concernant le futur de la langue anglaise à l'université algérienne :

Avenir important de la langue anglaise	Total	Pourcentage
Oui	51	54.25%
Non	30	31.91%
Sans réponse	13	13.82%

Une catégorie considérable de nos enquêtés (54.25%) trouve que la langue anglaise peut avoir un avenir important dans l'université algérienne. 31.91% de nos informateurs voient que l'anglais peut avoir une place dans l'enseignement supérieur. D'autres (soit 13.82%) n'ont pas répondu à cette question.

3. Discussion des résultats:

A la lumière des résultats obtenus, nous pouvons comprendre que les représentations des étudiants interrogés dans les facultés scientifiques sont loin d'être uniformes. Si un consensus s'installe chez nos enquêtés sur l'utilité des deux langues étrangères, leurs représentations linguistiques semblent divergentes. Certes, Un grand nombre d'étudiants accordent une importance particulière à la langue française dans les domaines de la technique et des sciences. Cette inclination est motivée par le fait que ces matières sont déjà enseignées en français.

La plupart de nos enquêtés qualifient l'anglais comme étant une langue de mondialisation. Ils considèrent l'anglais comme une langue mondiale et estiment qu'il serait opportun de passer à la langue de Shakespeare dans l'enseignement supérieur. Cela peut se justifier par le fait que l'anglais peut contribuer à une amélioration de la position des travaux de la recherche scientifique dans le monde parce que la plupart des revues scientifiques sont diffusées en anglais qui est perçue comme langue mondiale.

Dans le contexte de la recherche scientifique, la langue d'enseignement représente un sujet central dans les universités. C'est pourquoi la politique linguistique est cours de gérer les langues étrangères. Cela se traduit par la proposition du ministère de l'enseignement supérieur qui vise le changement de la langue d'enseignement à l'université. Ce que nous avons retenu après le dépouillement et après l'analyse du questionnaire, ce projet d'anglicisation nécessite une planification et une préparation des stratégies qui assurent sa réalisation.

4. Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons retenir que toutes les données confirment que le choix d'une langue étrangère dans l'enseignement supérieur nécessite principalement de la prise en considération des perceptions et les attitudes à l'égard de cette langue. L'objectif est donc de saisir les besoins de la communauté universitaire et de sélectionner la langue d'enseignement selon les enjeux scientifiques et académiques et non en fonction des considérations idéologiques, car les langues ne se font pas la guerre.

5. Liste Bibliographique:

- AIT DAHMANE, K. (2015). Actes du colloque "Politiques linguistiques nationalistes et situation du français dans l'espace francophone à l'ère de la mondialisation". Alger 2, Revue Lettres et langues, N°10.
- AIT DAHMANE, K., & AMOROUAYCH, E. (2018). Politiques linguistiques et réflexions sur l'enseignement/apprentissage des langues-cultures en Algérie à l'ère du numérique et de la mondialisation. Dans Enseignement/apprentissage de la littérature et les études littéraires contemporaines: onomastique, base de données et comparatisme littéraires (pp. 173-186). Editions CRASC.
<https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/les-ouvrages/69>
- BOYER, H. (2001). Introduction à la sociolinguistique. Dunod. Paris.
- BRANCA-ROSOFF. (1996). Les imaginaires des langues. In BOYER. H. Sociolinguistique, territoire et objets (p. 82). Paris: Delachaux et Niestlé.
- CALVET, L. J. (1993). La sociolinguistique. Paris, France: Que sais-je?
- CALVET, L. J. (1999). Pour une écologie des langues du monde. Plon. Paris.
- CF. Article de Karima Ait Dahmane, Plurilinguisme et enseignement du français en Algérie à l'ère de la mondialisation. Quels enjeux ? Quelles représentations? Revue Lettres et langues, 2015 : 139–154.
- GUENIER. H. (1996). Représentations linguistiques. In MOREAU. M. L. Sociolinguistique, concepts de base (p. N/A). Mardaga. Liège.
- JODELET, D. (1989). Les représentations sociales. Paris: PUF.